

Avant-propos

Face aux différentes offensives venant de tous bords concernant le manque de connaissances historiques des enfants, face aux directives de plus en plus contraignantes des programmes et des instructions officielles, face aux pressions conjuguées des parents et des inspecteurs, les enseignants - instituteurs ou professeurs - ont tendance à se replier sur le cours magistral, plus sécurisant : les enfants seront censés avoir reçu ce qu'ils doivent "savoir", le programme sera "fait". Notre propos n'est pas de condamner les collègues qui cèdent à ces pressions parce que ce n'est pas facile de résister et surtout parce que l'on n'a pas toujours les arguments pour justifier une autre pratique.

Les témoignages qui suivent reprennent au sens propre l'expression **faire de l'Histoire**.

Que ce soit JF. Planchet et C. Defer parlant de leur classe-patrimoine, P. Boufflers des publications historiques de sa classe de 5^o, tous ont placé l'enfant au centre des processus d'apprentissage d'une démarche historique. Dans chaque cas, on retrouve l'enfant en situation de chercheur, construisant son savoir par un va et vient continu entre ses représentations, la confrontation aux documents, aux personnes ressources, aux autres élèves.

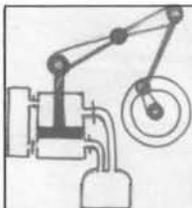
Tous soulignent l'importance d'une production finale communiquée aux autres, ouverte sur l'extérieur de la classe ; l'enfant trouve là, la reconnaissance de la valeur de son travail et de la création collective.

Soulignons enfin, l'importance du travail d'équipe pour les enseignants, pas toujours facilité dans nos structures - c'est le moins que l'on puisse dire- mais indispensable à l'enfant comme à l'enseignant.

Pour aller plus loin dans la réflexion sur l'enseignement de l'Histoire, vous pouvez consulter **Histoire partout, géographie tout le temps**, travail de la commission "Histoire-géo" de l'ICEM*, publié aux éditions Syros, le document du Nouvel Educateur, **Traces et Histoire** de P. Bédécarrats, Editions PEMF et, plus général, le **Pourquoi-Comment ? La recherche documentaire**, Editions PEMF.

Marie-France Puthod

* ICEM : Institut Coopératif de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet.



Classe du Patrimoine

Du 16 au 20 mai

au jour le jour

Lundi 16 mai

Matin

La classe divisée en trois groupes avec en tête de nombreuses questions, se rend au musée St Loup à la recherche des traces des anciens quartiers, mais il ne reste plus rien car ils ont été remplacés par des boulevards.

Après-midi :

Le groupe musée va découvrir l'histoire de la bonneterie au musée de Vauluisant. Monsieur Procot, un ancien bonnetier, explique en détail au groupe :

- ! la provenance des matières premières
- ! l'histoire du fricot à main
- ! l'évolution des machines et leurs inventeurs

Avec ses renseignements et le soutien de Monsieur Procot l'équipe présentera au reste de la classe l'histoire de la bonneterie au 19^e siècle.

Ce même jour l'équipe architecture va apprendre à reconnaître les différents éléments d'architecture tandis que le groupe usine observera la fabrication des habits de nos jours.



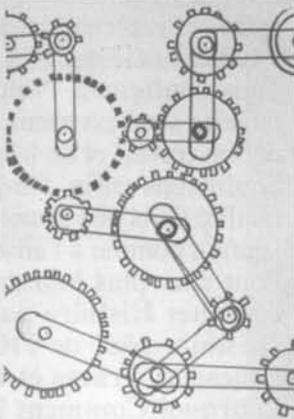
La Révolution Industrielle à travers la bonneterie et l'architecture

Monsieur Procot nous explique comment fonctionne cette machine à faire des bas

Mardi 17 mai



heures	musée	architecture	usine
9 h 25	←	arrivée	→
	préparation du questionnaire	représentation d'éléments d'architecture	résultat de la visite
9 h 45	présentation du questionnaire	présentation du schéma du groupe architecture	présentation du résultat du groupe usine
10 h 45	enrichissement du questionnaire	préparation du questionnaire	enrichissement du questionnaire
11 h 45			
11 h 55	←	repas	→
14 h			
14 h 15	←	trajet	→
16 h			
	←	visite de la Casse d'Épargne	→



Mercredi 18 mai



Nous avons visité l'usine EMD, une bonneterie troyenne, pour étudier son fonctionnement au 19^e et le comparer à celui du siècle dernier. Madoiselle Delabruyère et nos camarades du groupe Usine nous ont chacun présenté une étape de la fabrication d'un article autour des machines : coupeuses, piqueuses, boutonnières, repasseuses, emballeuses etc.

Dans la salle de création des modèles, nous avons été impressionnés par la machine qui, comme une imprimante, traçait directement les patrons sur papier calqué d'après les dessins créés sur ordinateur.